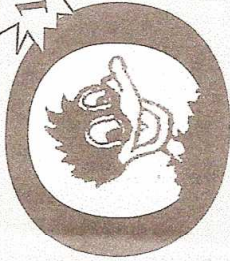


EXTRAIT
de PRESSE
MARS 2006

Et si Michelin quittait la France...
Page 5

MARS - AVRIL 2006 N° 60

1,7



canard auvergnat à plume dure et pensée multiple

“ JOURNAL
L'EFFRONTÉ ”

Enquête judiciaire Les 50 licenciés de Vulcania en plein fait-divers

Patatras*, la société de Formation en charge du "reclassement" des 50 licenciés de Vulcania, fait l'objet d'une enquête du SRPJ de Clermont. Très embêtant. Pour ladite société, bien sûr, mais aussi pour le Conseil Régional, où des élus, et non des moindres, étaient informés de cette situation depuis juin 2005.

Patatras perçoit, de longue date, des subventions de la Région et du FSE (Fonds Social Européen). Implantée à Moulins, Thiers, Issoire et Vichy, elle a son siège

sociale à Clermont. Sa principale activité porte sur la formation de stagiaires à la recherche d'emploi. Son PDG dirige d'autres sociétés, émanations de Patatras, et préside des associations... de formation. Le numéro 2 de la société, son homme lige, est un pont de mouvement altermondialiste ATTAC, en Haute-Loire.

En 2004, prévenue de la visite de deux représentants du FSE, Patatras aurait gonflé les plannings de formation et multiplié, en les falsifiant, les feuilles de présence des stagiaires, pour justifier ses frais apparemment guère en relation avec la réalité de ses prestations.

Voyant dans quelle galère ce genre de pratique

pouvait l'entraîner, une employée, sans doute plus retorse que les autres, se mit en pétard. S'ensuivit un bras de fer avec la direction, qui finit par la licencier. Elle porta plainte aux prud'hommes et balança au SRPJ un dossier singulièrement juteux. La Direction départementale du Travail fut alertée ainsi que des élus régionaux.

Lesquels n'ont pas eu le temps (sic) de transmettre ces infos à la commission de Vulcania chargée de trouver une boîte de "reclassement". En l'occurrence

C'est un contrôle du FSE qui a tout déclenché

Patatras, sortie vainqueur de l'appel d'offre !

Depuis cette histoire, il semble que le Conseil Régional ait pris ces distances. Patatras a d'ailleurs récemment disparu du site internet** de la Région. Elle chercherait à présent des financements ailleurs, notamment dans le secteur privé, via le Fongecif.

Une chose est sûre : l'embarras palpable dans les tuyaux téléphoniques de l'Hôtel de Région à Chamalières. Le mot Patatras y résonne comme un Cézame ferme-toi.

* Nom inventé, mais société bien réelle.

** En revanche, le Conseil Régional apparaît toujours comme partenaire sur le site de Patatras.